

l'avenir

UNE PUBLICATION DES
ÉDITIONS DE L'AVENIR PRESSE SRL

BRABANT WALLON 1300 WAVRE,
place Henri Berger 2

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Didier Bennert

ÉDITEUR RESPONSABLE :
François le Hodey
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
081/24 88 11

RÉDACTEUR EN CHEF :
Thierry Remacle

CHEF D'ÉDITION :
Nicolas Mamdy
infobw@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 010/84 98 21

SERVICE CLIENTÈLE :
Abonnements : 081/23 62 00
abonnes@lavenir.net

Commandes photos : 081/23 62 00
commandesphotos@lavenir.net
CBC 193-1234942-56

SPONSORING :
081/24 88 11 - sponsoring@lavenir.net

PUBLICITÉ NATIONALE :
IPM Advertising : 02/211 31 44
info@ipmadvertising.be
www.ipmadvertising.be

PUBLICITÉ RÉGIONALE ET EN LIGNE :
Régie des Médias Régionaux : 081/23 62 74
info@regiedesmediasregionaux.be
www.regiedesmediasregionaux.be

PETITES ANNONCES :
petitesannonces@regiedesmediasregionaux.be

NÉCROLOGIE :
081/24 88 18

 Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie ou de nombreux éléments, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker afin de les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copypress au 02/558 97 80 ou via info@copypress.be. Plus d'infos : www.copypress.be

Histoire d'un marin prêt à

VENDEE GLOBE 2024 – J-2 AVANT LE DÉPART

En 2017, Denis Van Weynbergh vend sa PME de courrier express pour se consacrer corps et âme à sa quête du Vendée Globe. Portrait d'un marin passionné et déterminé.

Denis Van Weynbergh compte bien être le premier Belge à terminer le Vendée Globe, tour du monde à la voile en solitaire, sans escale ni assistance généralement réalisé en quelque 90 jours. Avant lui, seul un autre Belge, Patrick de Radiquès, avait tenté cette aventure, sans succès en 1996 et 2000. « Il y a plus de gens qui ont été dans l'espace que de personnes qui ont pris part au Vendée Globe », aime à répéter Denis Van Weynbergh, skipper d'Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Né le 29 juillet 1967 dans l'ancien complexe hospitalier de la Croix-Rouge, place Brugmann, à Ixelles, Denis Van Weynbergh (57 ans) a grandi jusqu'à ses 4 ans dans le quartier de Fort Jaco, à Uccle avant que sa famille ne déménage à Court-Saint-Étienne, clos de Mérial.

Il suit sa scolarité à l'école communale de Wisterzée, à l'athénée d'Ottignies et puis au Verseau, à Bierges. « Jusqu'à mes 12 ou 13 ans, j'ai fait du foot, aux Stéphanois. J'ai aussi fait beaucoup de tennis au club situé au rond-point des avenues des Combattants et des Métallurgistes », se souvient-il.

En 1992, il sort de l'ULB avec un diplôme en sciences politiques. Pendant ses études, il retourne à Bruxelles, à Ixelles d'abord et ensuite Uccle, où il restera jusqu'en 2007. Désormais, il habite à Pinchart, à Ottignies-Lou-

vain-la-Neuve.

De Médecins sans frontières à patron de PME

De 1995 à 1997, il travaille dans la logistique pour Médecins sans frontières. Ce qui l'amènera au Rwanda, au Burundi, en Tchétchénie. De 1997 à 2000, il change de cap et travaille pour une société événementielle et de droits sportifs. « Je m'occupais notamment des VIP de la Fédération de foot avec lesquels je suis allé à l'étranger. Je vendais des événements. Cela m'a permis d'acquérir des compétences précieuses en droits d'image et ges-

jet, qui demande des moyens, financiers, techniques et humains, cela ne me semblait pas irréalizable. J'en ai discuté autour de moi et tout le monde m'a dit que j'étais fou, que cela coûtait bien trop cher même si l'idée en soi était géniale. »

En mer dès son plus jeune âge avec ses parents

Depuis sa plus tendre enfance, Denis Van Weynbergh navigue, surtout en Méditerranée. « Mes parents avaient un bateau. J'ai toujours pris plaisir à partir en mer. J'ai aussi fait des stages au centre Adeps Le Grand Large, à Péronnes (Hainaut) ou

« Tout le monde m'a dit que j'étais fou, que cela coûtait bien trop cher même si l'idée en soi était géniale »

tion de contrats qui me sont encore utiles. »

Il rachète ensuite une société de courrier et colis express, PN Express World. « J'ai géré cette PME pendant 17 ans. Je voulais être mon propre patron. » Parallèlement, en 2007, il finit sa licence en journalisme. « J'ai écrit des articles nautiques dans La Libre Belgique ou la revue Yachting Sud. »

Il revend sa société en 2017 pour se consacrer pleinement à son projet, un peu fou, de participer au Vendée Globe. « Ayant couvert le départ de cette course, j'ai vu que ce n'étaient pas des surhommes et surfemmes qui y participaient. Et même si c'est un gros pro-

l'ancien centre Adeps au lac de Bütgenbach (Liège). »

Sa passion pour la mer l'amènera à devenir moniteur de voile UCPA. « Le deal, c'était que la formation était gratuite si je m'engageais à encadrer des stages de voile. J'étais au centre de Porge-Océan, en Gironde. C'est un endroit super intéressant pour naviguer car il y a plein de courants. Et puis, c'est là où j'ai appris à boire du vin rouge. »

Quand il démissionne de son boulot dans l'événementiel en 2001, « un ami préparait la Mini-Transat entre La Rochelle et le Brésil (NDLR : une course en solitaire sans moyens de communication à bord



l'avenir

Je m'abonne

(papier + numérique)

Mon abonnement

- 39,99€/mois (domiciliation)
- 6 mois pour 270€
- 1 an pour 480€

Mon édition

- Brabant wallon
- Autre:

Livraison

- À domicile
- Chez mon libraire

Coordonnées

Nom:

Prénom:

Rue:

N°: Bte:

Code postal:

Localité:

Tél.:

E-mail:

Date naissance:

Num. de compte:

Je renvoie ce coupon sans timbre à l'adresse :

EDAP • « Abonnez-vous » •
DA 852-897-4 • Route de Hannut 38 - 5004 Bouge

Tarif standard variable jusqu'au 31/12/2024 - OUISS24

Découvrez nos abonnements numériques action.lavenir.net/abo

dès 9,99€

à braver les océans



de petits bateaux de course au large de 6,5 mètres de long). *J'ai acheté un bateau en janvier 2001 et je me suis qualifié pour la course.* Le goût de la compétition au large ne le lâchera plus, même s'il faut attendre 2009 pour qu'il acquière un voilier Class40 (bateau de 40 pieds de long, soit 12,18 m). *« C'est une catégorie encore accessible financièrement et ce fut*

lors, je suis skipper professionnel. »

Mais faute de budget, il doit renoncer à l'édition 2020 du tour du monde en solitaire. *« Vendre mon bateau ou pas ? Je me suis posé la question. Tout le monde était frustré de cet échec. »*

Le marin décide de se remettre à l'eau en mode mineur, en organisant des sorties pour des particuliers ou entreprises aux Sa-

« Fin 2017, j'ai vendu ma société et j'ai acheté, en 2018, mon bateau. Depuis, je suis skipper professionnel. »

une très chouette période. »

Il dispute des courses mythiques comme la Route du Rhum (2010), la Transat Québec-Saint-Malo (2012), la Transat Jacques Vabre (2013) ou la Rolex Fastnet Race (2015).

Les voiliers de classe Imoca 60 (60 pieds, 18,28 mètres de long) lui font de l'œil. *« J'ai toujours regardé cette classe comme un grand frère de la Class40. Les fondamentaux sont les mêmes, mais les projets entrent dans une toute autre dimension et d'autre budget avec les Imoca. »*

Il vend sa PME pour s'acheter un voilier

L'idée de prendre le départ du Vendée Globe a mûri. *« Fin 2017, j'ai vendu ma société et j'ai acheté, en 2018, mon bateau. Il m'en fallait un pour être crédible auprès de futurs partenaires potentiels. J'ai donc pris ce risque financier. Depuis*

bles-d'Olonne où son bateau est amarré.

Puis arrive le responsable de Mana Maori, des salons de tatouages polynésiens, qui *« rêve de sponsoriser un bateau pour le Vendée Globe. Je me relance dès lors dans les courses qualificatives pour l'édition 2024. On trouve des sponsors (Les Laboratoires de Biarritz notamment), on fait des crowdfunding. »*

Mais pour boucler le budget et ne pas revivre la mésaventure de 2020, il lui faut trouver un gros sponsor : c'est fait en février 2023, avec D'Ieteren Group. Il restait à Denis Van Weynbergh de se qualifier pour la course.

Avec audace, ténacité, détermination, passion, esprit d'aventure et d'adaptation, ce père de deux garçons de 17 et 21 ans mène depuis 6 ans une vie exigeante dédiée à la préparation de cette grande aventure maritime.

Et après ? Rester ou non dans le monde de la voile... Il ne le sait pas encore. Mais avant ça, on saura s'il est devenu le premier Belge à boucler le Vendée Globe.

Denis Van Weynbergh compte être le premier Belge à terminer le Vendée Globe.

QUENTIN COLETTE &